



# La Sentinelle

Journal économique et social  
Paraissant à La Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi  
Organe du parti ouvrier suisse

Un an . . . . . Fr. 8) —  
ABONNEMENTS Six mois . . . . . » 4) —  
Trois mois . . . . . » 2) —

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
14a, Rue de la Demoiselle, 14a

ANNONCES : 10 cent. la ligne ou son espace  
Offres et demandes d'emploi 30 cent.  
Les petites annonces en-dessous de 6 lignes  
75 cent. pour trois fois.

## MAISONS RECOMMANDÉES

**Epicierie-Mercerie** TABACS CIGARES  
VINS ET LIQUEURS  
**Aloïs MESSMER**  
rue du Collège, 21 La Chaux-de-Fonds

**Brasserie de la Comète** Ulrich Frères  
BIÈRE, façon  
MUNICH, PILSEN, en fûts et en bouteilles

**Grand Bazar du PANIER FLEURI**  
Spécialité d'articles mortuaires en tous genres

**Jacob Schweizer** Place de l'Hôtel-de-Ville  
Boucherie -- Charcuterie

**Magasins du Printemps, J.-H. Matile**  
Rue Léopold-Robert 4. — Halle du tramway  
Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants

**LEHMANN FRÈRES, VOITURIERS**  
Rue Léopold-Robert 11 a

**A LA CONFIANCE RONCO FRÈRES**  
Chaux-de-Fonds  
Tissus en tous genres. Confections pour Dames. Draperies  
pour Hommes. Bonneterie. Mercerie. Ganterie et Layettes.

Lainages **Au GAGNE PETIT** Soieries  
6, RUE DU STAND E. MEYER & Cie RUE DU STAND, 6  
Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

**L. Verthier et Cie** RUE NEUVE 10  
Grand choix de  
Chapellerie en tous genres. — Toujours grand  
assortiment de Cravates.

Serre 35 a **CERCLE OUVRIER** 35 a Serre  
Ancienne Synagogue  
Locaux gratuits à la disposition des sociétés  
et des syndicats ouvriers pour assemblées gé-  
nérales. — Petites salles pour comités.

**Simon Lévy** Balance 10 a  
La Chaux-de-Fonds  
Spécialité de vins fins, Mésons, Bourgogne, Beaujolais, Califor-  
nie. — Bons vins de table garantis naturels depuis 40 francs  
l'hectolitre.

**BASSI-ROSSI** Rue du Collège 15  
Le magasin d'habillements le plus  
assorti pour la classe ouvrière.

**JEAN WEBER** 4, RUE FRITZ COURVOISIER, 4  
La Chaux-de-Fonds  
Denrées coloniales, vins et liqueurs,  
farines, sons et avoines, gros et détail.

**ANTOINE SOLER**  
Porcelaines, Faïences, Cristaux, Verrerie,  
Ferblanterie, Lampisterie, Coutellerie, Bros-  
serie, Verres à vitre.  
40, Rue de la Balance, 40. — La Chaux-de-Fonds

**Emile Pfenniger** Vins et liqueurs  
Spécialité :  
Vins d'Asti — Neuchâtel et Malaga  
En automne : Moût du pays  
Boulevard de la Gare

### MEMENTO

Repasseurs, remonteurs et faiseurs d'échappe-  
ments. — Tous les samedis :  
perception du groupe d'épargne pour la  
fête centrale.

Bibliothèque du Cercle ouvrier. — Le mercredi  
soir de 8 1/2 à 10 heures et le dimanche  
de 10 heures à midi.

La Ménagère. — Distribution des marchan-  
dises chaque samedi, de 8 à 10 heures du  
soir, au Cercle ouvrier.

## Nos Primes

Samedi 15 Juillet

### DEUX VOLUMES

Jésus, le Christ et sa vie, par le Dr Coul-  
lery, un beau volume illustré Fr. 6.  
Misère, roman social, par Walter  
Biolley Fr. 3.

Pour être admis à participer à cette ré-  
partition, il faut avoir payé au moins trois  
mois de l'abonnement de 1899 et cela jus-  
qu'au Vendredi 14 Juillet 1899 à 6 heures du  
soir au plus tard.

Les noms de ceux qui reçoivent la prime  
sont publiés sauf demande expresse con-  
traire, auquel cas nos abonnés sont priés  
de nous désigner un pseudonyme.

La répartition se fait sous le contrôle et  
sous la surveillance du comité de l'Associa-  
tion *La Sentinelle*.

## L'Actualité

### La voix des humbles

« La Conférence de la paix à la Haye n'est  
qu'un vaste trompe-l'œil et les représen-  
tants des grandes puissances, délégués à ce  
congrès, ont donné la preuve que leurs in-  
tentions n'étaient rien moins que pacifiques  
et qu'ils ne s'étaient dérangés de leur siné-  
cure que pour complaire à Sa Majesté le  
czar.

Quel Etat aurait osé refuser de s'associer  
à l'appel de l'empereur de Russie? La  
France est son amie; l'Allemagne ne veut  
pas déplaire à son voisin de l'Est dont elle  
redoute la puissance; l'Italie harmonise sa  
guitare sur le piano allemand et l'Autriche  
danse la valse que joue Guillaume II.

L'Angleterre, par politique, est de l'avis  
du plus fort. Quant à l'Espagne, pauvre dé-  
membrée, qui n'a plus guère à dire, sa pré-  
sence ne gênait pas.

L'Amérique, devenue orgueilleuse depuis  
ses récentes conquêtes, ne dédaigne pas de  
cajoler le puissant empire de l'Europe du  
Nord. En somme, comme les loups ne se  
mangent pas entre eux, les grands Etats ont  
été unanimes à jouer une comédie qui porte  
pour titre : « Conférence de la paix. »

Les petits Etats ont été convoqués à cette  
conférence pour remplir les vides et pour  
être auditeurs des discours emphatiques  
des représentants de monarchies.

Mais leur voix à eux n'a pas été écoutée ;  
à peine a-t-on daigné prêter une oreille dis-  
traite au discours prononcé par un des dé-  
légués suisses, dit le *Jura* :

M. Künzli a développé à la Haye la pro-  
position qui avait été faite à Bruxelles, en  
1874, suivant laquelle la levée en masse d'un  
peuple contre une armée d'invasion doit  
bénéficier de la protection du droit de la  
guerre, même lorsque l'ennemi a déjà oc-  
cupé le territoire.

Cette proposition a été repoussée par la  
commission qui avait à examiner la ques-  
tion du droit de la guerre. La Suisse s'est  
trouvée seule pour appuyer cette demande!

La Belgique, la Hollande et les autres pe-  
tits Etats qui avaient soutenu le point de  
vue de la Suisse lors de la conférence de  
Bruxelles, ont voté avec les grandes puis-  
sances, et le discours que M. Künzli a pro-  
noncé à ce sujet n'a pas été inséré au pro-  
cès-verbal.

Oh! la conférence de la paix! vaste fu-  
misterie où la voix des humbles non seule-  
ment n'est pas écoutée, mais est encore  
méprisée!»

Pour faire suite à ce qu'on vient de lire,  
les quotidiens publient l'information que  
voici :

« Conférence de La Haye. — On annonce  
que le délégué militaire de la Confédération  
à la conférence de La Haye, le colonel  
Künzli, est déjà de retour en Suisse. Ainsi  
que le mande à son journal un correspon-  
dant des *Basler Nachrichten*, le Conseil fédé-  
ral estime, avec raison, que la Suisse n'a  
plus rien à faire dans la commission mili-  
taire puisque le Congrès a refusé de placer  
sous la protection des règles du droit de la  
guerre la levée en masse du peuple.

Les mesures nécessaires seront prises  
pour que le discours qu'a prononcé sur  
cette question le délégué suisse et ses pro-  
positions tendant à faire accorder le droit  
des belligérants au peuple se levant en  
masse pour la défense du sol reçoivent la  
publicité la plus étendue. »

Peut-être entre-t-il dans cette décision un  
peu trop de mauvaise humeur! M. Künzli  
s'en va en tapant la porte pour bien mon-  
trer qu'il est fâché. — M. Künzli était-il  
qualifié pour représenter la Suisse en pa-  
reille occurrence? Ses récentes incartades  
de langage, ses tirades haineuses et pas-  
sionnées contre les socialistes, son attitude  
ultra provocatrice à l'égard de ceux qui ont  
le malheur de ne pas être d'accord avec lui,  
tout prouve que cet homme n'est pas diplo-  
mate et qu'il n'avait pas qualité pour parler  
au nom de la Suisse dans une assemblée de  
ce genre. Quelle singulière idée, au surplus,  
d'envoyer un colonel à un Congrès pour la  
paix!

En hâtant brusquement son départ et en  
ne sachant pas cacher son mécontentement,  
M. Künzli a prouvé qu'il n'était pas à la  
hauteur de son rôle. Cela dit, nous ne fai-  
sons aucune difficulté pour reconnaître que  
la dignité de la Suisse aurait été compro-  
mise si elle s'était prêtée plus longtemps à  
la fumisterie de La Haye.

Peut-être aurait-il été préférable que les  
délégués suisses s'en allassent avec moins  
de fracas, en gens bien élevés. W. B.

## La Suisse socialiste

Schaffhouse et les automobiles. — Nous  
avons dit que la ville de Schaffhouse proje-  
tait d'interdire aux automobiles la circula-  
tion dans ses rues. Et nous avons exprimé  
le désir que cette ville suisse ne se donnât  
pas le ridicule d'une semblable prohibition.  
Voici au sujet des automobiles l'avis d'un  
clairvoyant :

« L'essor donné à l'automobilisme aura  
des conséquences économiques peut-être  
aussi importantes que la création des che-  
mins de fer. La locomotive a écrasé sous  
ses roues puissantes une infinité de préju-  
gés et l'automobile complètera cette œuvre  
d'assainissement universel, le jour où elle  
cessera d'être un joujou de capitaliste pour  
servir aux travailleurs. Ce jour est tout  
proche, d'ailleurs. Et la facilité énorme des  
déplacements et des communications trans-  
formera la vie urbaine, provoquera la baisse  
des loyers, la baisse des produits alimen-  
taires, en même temps qu'une réaction sen-  
timentale, un retour à la nature, à l'arbre,  
à l'air, à la liberté.

« Les voies de la Providence sont inson-  
dables. L'automobile, distraction de snob,  
est un instrument d'émancipation. Et c'est  
ainsi qu'une invention industrielle amène  
plus de réformes sociales que cent discours  
— même parlementaires. »

Il faut espérer que nos confédérés y re-  
garderont à deux fois avant de prendre une  
mesure dont le ridicule rejallirait sur la  
la Suisse entière.

Echos de la fête fédérale de chant. — La  
Suisse peut être fière de ses chanteurs,  
comme de ses gymnastes et de ses tireurs.  
Nul autre pays, sauf peut-être l'Allemagne,  
ne saurait rivaliser avec elle pour le déve-  
loppement de l'art du chant dans les masses  
populaires, et nous avouons que nous pré-  
férons cette gloire à celle des armes et des  
canons, dit le *Confédéré*.

Et comme ces fêtes nous donnent un fidèle  
tableau de la culture du peuple. Voyez Zu-  
rich, avec plus de 2500 chanteurs, formant  
le 40 % de tous les chanteurs réunis, et  
vous pourrez dire que vous êtes en présence  
d'un canton actif, laborieux, instruit, libé-  
ral, cultivé; aucune partie du pays ne peut  
rivaliser avec Zurich, et Zurich nous donne  
aussi les productions les plus extraordi-  
naires. Qui n'a senti vibrer jusqu'à la der-  
nière fibre de son cœur, en entendant la  
puissante *Harmonie* des bords de la Lim-  
mat ?

Que de choses nous aurions encore à  
dire? Quel est l'homme qui n'a pas été im-  
pressionné jusqu'au fond de son âme par  
les chœurs d'ensemble! Quelle force, quelle  
beauté, quelle immensité dans ces milliers  
de voix s'unissant pour l'art et la Patrie.  
Ah! qui n'a pas assisté à ce régal que la  
Suisse offre à ses enfants et qu'aucun grand  
de la Terre ne peut se payer de saurait ex-  
primer sa reconnaissance et son admiration  
pour le chant suisse! Nous disons le *chant  
suisse*, car ce sont des compositeurs suisses,  
des poètes suisses, des chanteurs suisses,  
que nous avons devant nous. Attenhofer,  
Angerer, Weber, Munzinger, Vogt et tous  
nos anciens, depuis Nægeli jusqu'à Gott-  
fried Keller ou à Rambert, ce sont des Suis-  
ses, des patriotes, des chanteurs, des poètes,  
des musiciens.

### La presse et la levée en masse

La *Gazette de Lausanne* approuve la Con-  
férence de la Haye d'avoir pris la décision  
que l'on sait au sujet de la levée en masse.  
Pour le colonel Secrétan et le lieutenant-  
colonel Repond, les adolescents, les vieil-  
lards, les femmes qui défendent le sol na-  
tal, le foyer, doivent être traités comme des  
assassins et des brigands. Voilà des pisto-  
lets auxquels on ferait bien d'enseigner  
quelque peu l'histoire suisse pour leur ap-  
prendre le rôle que les femmes ont joué  
dans nos plus glorieux faits d'armes. Le  
*Genevois* s'indigne :

« A nous, qui détestons la guerre et qui,  
loin d'aimer et de célébrer les vertus mili-  
taires, n'admettons les milices que comme  
un mal nécessaire, à nous, qui avons con-  
fiance dans l'idée plutôt que dans la force,  
de semblables opinions paraissent absolu-  
ment choquantes, antipatriotiques et anti-  
humanitaires. Si l'on attaque ma maison,  
si l'on viole mon foyer, toute ma famille  
doit se dresser devant l'assaillant et le re-  
pousser d'un seul effort.

Cela est vrai du sol de la patrie qui est le  
patrimoine de la famille nationale. Mécon-  
naître ces notions de droit naturel et leur  
substituer des conventions basées sur le  
respect de la force organisée pour le rapt,  
nous apparaît comme la négation des bases  
mêmes du droit, une abdication de la  
conscience humaine et nationale devant la  
violence.

S'il faut acheter à ce prix les misérables résultats obtenus sur le papier par la conférence de la Haye, nous préférons garder notre privilège de défense absolue contre l'invasisseur, ne fût-ce que pour montrer qu'un peuple libre entend se réserver la faculté de périr tout entier plutôt que d'admettre qu'on lui ravisse sa liberté.»

**Double referendum.** — La cueillette des signatures en faveur de la double initiative est terminée. On en a réuni 64,000 pour la proportionnelle et 56,000 pour l'élection directe. Ces chiffres assurent la votation populaire. Les cantons ultramontains ont déçu l'attente du centre et des socialistes. Fribourg ne donne que 600 signatures à la proportionnelle, mais en apporte 3200 à l'élection directe; Lucerne a très peu d'enthousiasme et Uri n'en a pas du tout. Ce dernier canton n'a fourni que 27 signatures. Les grands cantons protestants ont également fait la sourde oreille. On comptait que Berne mettrait au moins 15,000 signatures au bas de la demande: il en a réuni 9000 et Zurich 8000. Les cantons romands, à l'exception de Fribourg, ont lâché l'élection directe. Proportion gardée, c'est le Tessin qui a fourni les plus grands chiffres, 4768 signatures pour la proportionnelle et 4756 pour l'élection directe.

L'Allgemeine Schweizer Zeitung dit que le nombre total des signatures envoyées à la Chancellerie fédérale par l'intermédiaire du comité d'action suisse, et de celles qui, d'après ce qu'annonce le même comité, ont été expédiées directement à Berne par un certain nombre de comités locaux, se répartit comme suit entre les cantons:

CANTONS	Représentation proportionnelle au Conseil national	Elect. du Conseil fédéral par le peuple
Zurich	8,970	8,781
Berne	9,333	9,219
Lucerne	1,292	1,205
Uri	27	27
Schwytz	1,693	690
Obwald	686	689
Nidwald	122	82
Glaris	2,103	2,134
Zoug	385	339
Fribourg	630	3,198
Soleure	3,267	3,030
Bâle-Ville	2,563	2,430
Bâle-Campagne	492	584
Schaffhouse	544	553
Appenzell (Ext.)	235	211
Appenzell (Int.)	232	162
St-Gall	6,828	6,712
Grisons	2,577	2,451
Argovie	2,600	2,533
Thurgovie	2,499	2,199
Tessin	4,668	4,756
Vaud	5,059	2,788
Valais	1,662	737
Nenchâtel	3,911	430
Genève	1,689	232
Total	64,567	56,167

## LE TOUR DU MONDE

**Les dépenses d'une guerre future.** — Un sociologue écrivain, M. de Bloch, vient d'étudier, dans son ouvrage l'Avenir de la guerre, les dépenses que pourrait entraîner une guerre future. «Si l'on prend, dit M. de Bloch, la statistique des dernières guerres comme base de calculs, il en résulte que les frais quotidiens d'une guerre pour toutes les grandes puissances européennes ne se monteraient pas à moins de 105 millions de francs. Il faudrait compter plus de 5 millions — également par jour — pour la nourriture des familles des combattants. Donc, en d'autres termes, le total des frais directs de la guerre, sans compter les pertes et les dégâts de toute espèce, atteindrait en un an la somme fantastique de 45 milliards. La fin serait donc pour tous les particuliers la ruine absolue.

### FRANCE

**Les prisonniers maltraités.** — Il est devenu à la mode d'affecter pour les prisonniers un attendrissement très bien porté. On se lamente sur le sort de Dreyfus; à ce sujet, le correspondant parisien du *Genevois* dit excellemment:

«Les cruautés des geôliers des prisonniers de Monjuich surpassent encore celles de certains gardechourmes moskovites en Sibirie! Que de chapitres à écrire sur toutes les souffrances imméritées que des créatures humaines traînent un peu partout comme les chiens de peine traînent leur haquet! Toutes ces souffrances restent ignorées du public et parmi ceux qui les endurent, quand leur robustesse les empêche d'en mourir, il y a aussi plus d'un innocent. Qui donc s'en occupe? Si les mauvais traitements infligés par M. Deniel au condamné de 1894 font aujourd'hui quelque bruit, c'est qu'ils concernent un homme sur lequel est, en ce moment, fixée l'attention générale. Dreyfus n'ayant pas existé, qui aurait songé à réclamer le déplacement du tortionnaire des Iles du Salut? Et combien de gazetiers qui sont restés muets et qui n'ont pas écrit une seule ligne pour flétrir les barbaries commises sur les torturés de Montjuich, barbaries qui rappellent les temps les plus sombres de l'inquisition espagnole, écrivent aujourd'hui des colonnes pour se plaindre de ce que M. Deniel a, durant deux mois, privé Dreyfus des lettres que lui écrivait sa famille et soumis ce détenu au régime alimentaire des autres prisonniers.

Ce sont là des faits, et ceux qui voudraient les contester n'ont qu'à feuilleter la collection des journaux qui, hier, sont restés muets, et qui, aujourd'hui, appellent M. Deniel un bourreau. Ils chercheraient vainement un article de virulente et indignée réprobation contre toutes les cruautés exercées sur des êtres humains avant le monstrueux procès de Monjuich.

Il est vrai que les torturés sur qui s'exerce la furie de modernes Inquisiteurs étaient tous appelés par le gouvernement espagnol des «socialistes» et des «anarchis-

tes». Mais, qui ne sait que, dans la monarchiste Espagne, tous les républicains avancés, les francs-maçons et les libres-penseurs sont très facilement revêtus par les autortés judiciaires de la casaque socialiste ou anarchiste afin de soulever contre eux l'opinion et les animosités de l'aristocratie riche, de la bourgeoisie aisée et de toute la gent capitaliste?

**Autour de l'Affaire.** — Après information, le ministre de la guerre a invité le général Juillard, auteur de l'ordre du jour relatif au départ du colonel de Saxcé, de Rennes, à apporter désormais plus de réserve et de prudence dans ses ordres du jour.

— Contrairement aux allégations de certains journaux, il n'est nullement question de remplacer le général Jamont, lequel conserve toute la confiance du gouvernement et du ministère de la guerre.

— Le général Duchesne a remis au ministre de la guerre son rapport sur l'enquête concernant le général de Pellieux. Les conclusions de ce rapport sont tenues secrètes.

— Le ministre de la guerre fait démentir les paroles attribuées par quelques journaux au général Brugère au sujet d'une livraison par Dreyfus de l'obus Robin à l'Allemagne.

**Revue du 14 juillet.** — Aujourd'hui sont partis pour Paris les 150 tirailleurs soudanais de la mission Marchand qui doivent assister à la revue du 14 juillet. La foule les a acclamés et les a accompagnés jusqu'à la gare.

### AFRIQUE

**A propos du Transvaal.** — Le gouverneur de la colonie du Queensland a reçu la réponse suivante à son offre de mettre des troupes à la disposition du gouvernement anglais pour une campagne au Transvaal: «Le gouvernement anglais apprécie hautement l'offre loyale et patriotique du Queensland; il espère que l'occasion d'y avoir recours ne se présentera pas, mais, en cas contraire, il l'utiliserait avec plaisir.

### ALLEMAGNE

Dans le scrutin au premier degré pour les élections de la Chambre bavaroise, les socialistes ont fait passer 83 électeurs sur 86 dans la deuxième circonscription de Munich, et 152 sur 344 dans la première; le centre a obtenu 79 représentants, les libéraux 87. Le centre obtient la majorité à la Chambre. Les socialistes auront dix ou onze mandats, le double de ce qu'ils avaient jusqu'à présent.

**Grève médicale.** — Une grève de médecins est à la veille de se produire à Constance.

Les médecins des sociétés de bienfaisance et des pauvres de cette ville ont demandé une augmentation de salaire pour leurs visites.

Le conseil municipal ayant repoussé leur requête, les médecins ont déclaré que s'ils n'obtenaient point satisfaction à cet égard, ils se mettraient en grève.

On se demande si cette détermination serait à déplorer, en songeant qu'une grève de médecins pourrait bien entraîner une grève de malades.

aux seigneurs, ce qui peut leur plaire... princes et seigneurs désirent toujours quelque chose... Lis dans tes cartes qu'ils seront favorisés des dames... que de grandes faveurs de la fortune les attendent... Tu leur vends l'espérance, l'illusion enivrante. Peste, Maria, ce n'est pas voler leur argent!

— Tais-toi, Scaramouche! Ce que je lis dans le livre du Destin se réalise.

— Une fois sur vingt... dans l'ordre naturel des choses. N'importe, après la déception, on n'en est pas moins crédule, et c'est tout ce qu'il faut pour ta fortune... Mais restes-en toujours aux innocents prestiges... Crois ton vieux camarade, Maria, ne touche pas aux moyens plus puissants pour réaliser tes prédictions lorsque tu as promis aux héritiers avides quelque riche succession... Fuis les creusets de la chimie comme l'enfer!

— C'est pourtant bien beau! dit la devineresse l'œil plein d'éclairs; c'est bien beau, de voir éclater dans la destinée l'événement dont on a été l'oracle.

— C'est encore plus dangereux, Maria! On ne touche pas à la poudre de mort sans que le vent en emporte quelque chose sur votre tête.

— Tu me fais peur! dit elle en frappant du pied; et je suis si pressée!... Voyons, Scaramouche, prête-moi de l'argent; et toi aussi, Tabarin.

— Quoi!... tous deux? dit le bouffon du Pont Neuf.

— Si l'un me manque, j'aurai l'autre.

— Ne fais-tu point ainsi dans tes amours, Mariette?

— Sérieusement, mes bons amis... Il faut que j'envoie mon valet acheter quelques

## BIBLIOGRAPHIE

**Le Traducteur**, journal bi-mensuel, destiné à l'étude des langues allemande et française. Abonnement fr. 2.80 par an. — Cette petite feuille a pour but de faciliter l'étude des langues nommées ci-dessus et d'en faire plutôt un passe-temps utile et agréable. — Numéros spécimens gratuits et franco sur demande par l'administration du *Traducteur*, à la Chaux-de-Fonds.

## EN PAYS NEUCHATELOIS

**La fête cantonale de gymnastique.** — Qu'on nous permette encore d'en parler! Aussi bien, dans quelques jours, la fête sera passée, comme toutes choses on l'oublie vite.

Samedi après midi, les gymnastes neuchâtelois arriveront à Cernier, 500 environ, de tous les districts, de tous les points du canton; Saint-Imier enverra son petit contingent — 15 hommes — invité par la section de fête.

Dire que tout est prêt à l'heure actuelle serait exagéré; il faudra travailler avec acharnement pour que, samedi, à l'arrivée du cortège, la toilette soit terminée.

Ce que, dès maintenant, l'on peut promettre aux visiteurs, c'est qu'ils seront les bienvenus et que rien ne sera négligé pour qu'ils aient du plaisir à Cernier.

La bannière cantonale, qui vient du Locle, sera accompagnée de l'excellente *Musique militaire* de cette ville. Et la fanfare dévouée a bien voulu consentir à donner à la cantine, le samedi soir, dès 7 heures, un concert... L'annoncer, c'est dire que la fête s'ouvrira par un petit régal; on prendra de bonne heure le chemin de la cantine, samedi. — La soirée, dès 8 1/2 h., sera occupée par une représentation dont différentes sections de gymnastique feront les frais, tandis que l'*Union instrumentale* de Cernier-Fontainemelon remplira les vides de ses vibrants accords.

Les concours commenceront le dimanche matin; toute la matinée, les sections évolueront et travailleront, c'est la partie des concours qui passionne généralement le plus; qu'on y vienne nombreux, par les premiers trains, s'il vous plaît!

Faut-il rappeler que les *Armes Réunies* de La Chaux-de-Fonds, cette autre fanfare de premier ordre, occupera la tribune de la cantine dès 2 1/2 h. de l'après-midi? Le programme du concert des *Armes Réunies* est composé de maîtrise façon, il sera exécuté de même, nous en avons la conviction: Cernier et ses hôtes ne pourront pas se plaindre que le comité d'organisation n'a fait les choses qu'à moitié!...

Le soir, représentation nouvelle, dont les gymnastes de Cernier et leurs invités de Saint-Imier feront les frais; ceux-ci ont promis de belles poses plastiques, ceux-là ont, en particulier, un ballet frais, pimpant et tout fleuri. Naturellement, l'*Union instrumentale* sera de la partie, cette société est toujours là quand on a besoin d'un coup de main.

substances pour la composition d'un élixir; et je n'ai sur moi...

— Que des guirlandes de feuillage et une robe de gaze, si claire, si claire... que ce n'est pas elle que l'on voit.

— Mais ton philtre, dit Scaramouche, pourquoi ne l'as-tu pas apporté tout préparé?

— Je ne croyais pas en avoir besoin: mais il le faut maintenant. Ecoutez. Lorsque je suis entrée, on m'a dit d'abord de passer chez le maître de la maison pour y prendre ses ordres. En entrant dans la chambre à coucher, où était, encore en négligé, le chevalier de Lorraine, j'ai trouvé près de lui le marquis d'Esfiat. Et il était occupé à dire doucement mille choses désagréables à sa seigneurie: «Mais, chevalier, prenez donc garde de perdre de vos divins attraits! Vous vous laissez vieillir, mon cher... Sur l'honneur, les roses de votre teint semble avoir été touchées d'un vent d'orage... Dieu me pardonne! je crois que vos cheveux commencent à blanchir.» Comme je venais d'entrer et entendais tout cela, le chevalier de Lorraine m'aperçut et me dit brusquement: «Maria, si tu peux me composer un philtre de vertu surnaturelle qui conserve éternellement la beauté, sur ma foi que j'engage, je te donnerai une récompense telle que tu n'en as reçue de seigneur ni de prince.»

En entendant ce que rapportait Maria, Tabarin avait tressailli, et ses yeux ouverts de toute leur grandeur, restaient fixés, avec une certaine expression de stupeur.

Scaramouche, lui, riait de tout son cœur.

(A suivre).

### LES VOLBURS DU PONT NEUF

#### UN

## BANDIT GENTILHOMME

#### PAR

CLÉMENCE ROBERT

— Ainsi, reprit Tabarin, tu joueras quelque grande pièce... Laquelle, dis-moi?... Laisse donc ta guitare...

— Ma guitare... jamais! Elle a été l'ange de salut de ma jeunesse, et mes succès ne me l'ont pas fait oublier.

— Pour les intermédiaires, c'est très bien... Mais quelle grande pièce donneras-tu?...

— Ma guitare!... nous lui resterons fidèles tous les trois, jusqu'à ce que nous allions, de notre hôtel de la rue Mauconseil, à l'église Saint-Sauveur.

— Ainsi, ton chien et ton perroquet ont rendez vous pour mourir à la même heure que toi, afin qu'on vous enterre ensemble.

— S'il plaît à Dieu, ils viendront avec leur maître goûter le même repos sous la dalle.

— Moi, je ne demande pas mieux non plus que de partir de mon théâtre pour l'église Saint-Sauveur... et, avec Scaramouche et Tabarin, sa voûte abritera deux grands hommes.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec M.M. Calmann Lévy, éditeurs à Paris.

Et le lundi, ce seront les luttes et les derniers actes de la fête. Les luttes ! On sait ce que ce mot évoque de passes superbes, nous n'insistons pas... La place de fête est vaste, la cantine également, les hôtes n'ont qu'à venir, Cernier les attend.

Un renseignement encore : le Jura-Neuchâtelois organisera, le dimanche, tous les trains spéciaux nécessaires. On pourra rester tard à Cernier, si on le désire ; des trains attendront en gare des Hauts-Geneveys, aux heures qu'indiqueront à temps voulu des affiches.

## La vie locale

**Fanfare du Grütli (Comm.).** — La Fanfare du Grütli fait sa course annuelle à Lausanne, Fribourg et Berne, retour par Bienne. Elle invite ses membres passifs et amis à y prendre part. Une liste est déposée au local, où les souscripteurs trouveront tous les détails désirés. — Prix du billet : Fr. 10,65.

**Fraternité (Comm.).** — Le Comité de la Fraternité nous prie de rappeler à tous les sociétaires l'importante assemblée finale qui aura lieu vendredi 14 juillet, à 8 1/2 h. du soir, salle de la Croix-Bleue.

**Etat des bestiaux abattus dans les abattoirs publics du 1<sup>er</sup> au 30 juin 1899 :**

228 1/2 bœufs ; 466 porcs ; 480 veaux ; 146 moutons.

Grossen Fritz, 6 vaches.

Lichti Ernest, 1 vache.

Particuliers : 2 chevaux, 1 vache, 1 chèvre, 10 cabris.

### Viandes du dehors :

3611 kilos de viandes diverses.

466 lapins.

41 cabris.

19 panses.

1 mouton.

1 chèvre.

1/2 veau.

**Fête centrale des remonteurs (Comm.).** — Le Comité d'organisation de la réunion et fête centrale de la Fédération des ouvriers repasseurs, démonteurs, remonteurs et faiseurs d'échappements, terminant son mandat, se fait un plaisir de remercier publiquement toutes les personnes, sociétés et syndicats qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite de celle-ci.

**Société de tir militaire « La Montagnarde » (Comm.).** — La Société de tir militaire « La Montagnarde » aura son troisième et dernier tir obligatoire dimanche 16 juillet 1899 dès 1 heure après midi, au stand des « Armes-Réunies ».

Elle rappelle que c'est le dernier jour de tir militaire de l'année et invite tous les sociétaires, qui n'ont pas encore rempli les conditions, à s'y rencontrer, de même que les militaires désirant se faire recevoir de la Société sont priés de se présenter porteurs de leurs livrets de tir et de service.

Les nouveaux membres pourront encore signer la liste du tir-tombola sans augmentation de prix sur les anciens sociétaires.

## 9 FEUILLETON DE LA SENTINELLE

LA

# VENGEANCE D'UN MULATRE

PAR

ALFRED DE BRÉHAT

Veuve, n'ayant qu'un fils et jouissant d'une jolie fortune, elle avait préféré conserver l'appartement fort convenable qu'elle occupait depuis dix ans rue de Tournon.

Elle avait l'habitude de passer chaque année quelques mois à une campagne qu'elle possédait auprès d'Amiens. La veille de son départ elle invita à dîner M. Morany et M. Ernest Martigné, qui amena ses deux petits garçons, dont l'un était le filleul de M<sup>me</sup> Guitarnan.

Quelque temps après le repas, presque tous les convives se trouvèrent gravement malades. Un des enfants, le petit Edouard Martigné, mourut dans la nuit.

Son frère, qui était un peu malade avant dîner, n'avait heureusement presque rien mangé. Grâce à son jeûne forcé, il échappa au sort des autres convives. Son père fut sauvé par le motif contraire. Grand mangeur et fort gourmand, M. Martigné fut pris immédiatement après le repas de vomissements qui débarrassèrent probablement son estomac d'une partie des matières vénéneuses qu'il avait absorbées. Il se ressentit

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec M.M. Calmann Levy, éditeurs à Paris.

**Bienfaisance (Comm.).** — La Direction des finances a reçu avec reconnaissance, pour l'asile de vieillards (fonds géré par la commune), la somme de Fr. 8, produit d'une collecte faite à un souper d'atelier à l'hôtel du Guillaume-Tell.

**A malin, malin et demi.** — Il vient d'en arriver une bien bonne à un propriétaire de notre ville. Ce propriétaire fait insérer des articles-réclames dans lesquels il cherche à louer ses logements et à vanter les bienfaits de l'abstinence. Il offre une réduction de dix pour cent sur le prix du bail pour les abstinentes.

Un de ces quatre matins, un citoyen frappe à sa porte. Teint blême, couleur café au lait, paupières bleuetées, démarche indolente, ruban bleu à la boutonnière, il inspire tout de suite confiance au proprio. Justement ce dernier a un logement à remettre. Pour fuir le danger d'un voisinage enclin à la boisson et la tentation de déplorables compagnons qui caressent trop amoureusement la dive bouteille, notre tempérant veut quitter son logis actuel. Jusqu'à présent il payait au mois et pouvait quitter son logement moyennant avertissement de quinzaine. Maintenant qu'il est régénéré et qu'il a un brevet indiscutable de moralité, puisque tempérant, il est devenu plus exigeant. On lui doit des égards. Il veut un bail d'une année, payable par semestre.

Le bail est conclu. Mais il n'y avait pas quinze jours que le locataire était dans son nouveau logis qu'il y rentrait, un soir, avec une « culotte » à scandaliser tout le quartier. « Qui a bu boira ». Dès lors, le tempérant se « pique le nez » en conscience et rentre régulièrement saoul. Et comme il n'a pas le vin mauvais, il ne fait pas de tapage ; c'est tout au plus s'il s'amuse à stationner deux ou trois heures sur la porte d'entrée, riant d'un bon rire d'ivrogne gai, cherchant à pincer un menton ou risquant une plaisanterie pas trop hasardée. La maison étant peuplée de tempérants, voire d'abstinentes, vous voyez d'ici l'indignation de ces bonnes gens. — Ils menacent de résilier en masse, par suite de circonstances qui rendent intolérable la continuation du bail et réclament des dommages-intérêts. Le propriétaire a voulu faire déguerpir le locataire incommode. Il s'est heurté à un parti pris obstiné, une idée fixe d'ivrogne. Il est en train de lui arracher une résiliation de bail à prix d'or, car le fait de n'être pas tempérant n'est pas considéré comme suffisant pour motiver la rupture d'un contrat de bail. On prétend même que si cela était admis, les propriétaires seraient plus à plaindre que les locataires.

**Moralité.** — Voilà comment, pour avoir voulu être malin, un homme trop intéressé s'est exposé à toute sorte d'ennuis et à des pertes d'argent dont lui seul connaîtra la portée.

A malin, malin et demi.

**Emprunt.** — La souscription publique ouverte du 10 au 12 juillet pour couvrir le solde de l'emprunt de 2,400,000 fr. de la Commune de La Chaux-de-Fonds, soit 1,750,000 fr., a été couvert deux fois et demi.

néanmoins de cet accident durant plusieurs mois.

M<sup>me</sup> Guitarnan succomba au bout de deux jours de cruelles souffrances. Quant à M. Morany, qui généralement ne mangeait pas grand'chose après le *curry* indien que son domestique venait lui préparer partout où il dînait, il n'eut qu'une légère indisposition de quelques jours.

La mort du pauvre petit Edouard et de M<sup>me</sup> Sophie Guitarnan, ainsi que le danger qu'avaient couru les autres convives, réveillèrent le souvenir des accidents multipliés qui avaient atteint depuis deux ans la famille Martigné. Une enquête fut commencée au sujet de cet empoisonnement.

On l'attribua à un plat de champignons dont tout le monde avait mangé, excepté Savinien Guitarnan, le seul précisément qui n'avait pas été malade. Les champignons furent analysés par un chimiste, qui y découvrit en effet un toxique, auquel cependant il ne put reconnaître le caractère habituel des champignons vénéneux.

De son côté, le cuisinier de M<sup>me</sup> Guitarnan, qui était chez elle depuis vingt ans, jura ses grands dieux qu'il avait acheté au marché les champignons, qui, par conséquent, avaient subi la visite des inspecteurs. Les deux autres domestiques de M<sup>me</sup> Guitarnan étaient aussi à son service depuis fort longtemps et d'ailleurs ils n'avaient aucun intérêt à nuire à leur maîtresse. La seule personne étrangère qui fût entrée dans la cuisine, était le khitmutgar Bhyrrub-Komul, qui, suivant l'usage indien, accompagnait son maître chaque fois que ce dernier dînait en ville, afin de le servir à table. Comme on n'avait aucun motif de soupçonner ni le serviteur ni le maître d'en vouloir

**Retour.** — C'est au milieu d'une foule nombreuse que l'Union chorale de notre ville nous est revenue de Berne, hier soir, à 7 heures. Les Armes-Réunies l'attendaient à la gare, une dizaine de bannières de sociétés locales, assistaient au cortège qui a parcouru les principales rues.

## NOS DÉPÊCHES

SERVICE PARTICULIER DE LA SENTINELLE

**Paris, 13 juillet.** — L'Echo de Paris dit que la présence du prince de Hohenlohe à Paris n'est pas une simple coïncidence avec le bruit d'une visite de l'empereur allemand dans les eaux françaises, et que l'hypothèse d'un voyage serait admise en principe par le gouvernement.

**Paris, 13 juillet.** — L'Echo de Paris dit que le procès de Rennes viendrait le 10 août. Il y aurait 150 témoins.

Quelques journaux donnent la date du 8 août.

L'Eclair réclame l'audition de M. Delarochette-Vernet, secrétaire d'ambassade.

**Paris, 13 juillet.** — Des manifestations tumultueuses ont eu lieu à Lille, de nombreuses vitres ont été brisées.

**Le Caire, 13 juillet.** — De nombreux officiers arrivent au Caire.

Le général Talbot et les autres officiers, même malades, ont reçu l'ordre de ne pas partir en congé.

**Londres, 13 juillet.** — Le gouvernement publie une statistique des effets des balles dum dum, qui ont été employées aux Indes, d'où il ressort que ces balles traversent le corps sans être déformées et ne font de graves blessures que lorsqu'elles rencontrent un os.

**Londres, 13 juillet.** — Le correspondant du Cap du Daily Telegraph reproduit, sous réserves, le bruit suivant lequel le sir A. Milner aurait l'intention de faire un coup d'état entraînant la démission du président du gouvernement du Cap, M. Schreiner, qui serait remplacé par sir Gordon Springg. Ce dernier formerait un gouvernement favorable à la politique impériale ; ce gouvernement, n'ayant pas la majorité, dissoudrait le Parlement et ferait de nouvelles élections.

**Londres, 13 juillet.** — On télégraphie du Cap au Times qu'une section du parti africain a approuvé, dans un meeting, le projet de réforme électorale soumis au Volksraad, et a déclaré que tous les litiges concernant les conventions entre l'Angleterre et le Transvaal, devront être soumis à l'arbitrage.

## ETAT-CIVIL DE LA CHAUX-DE-FONDS

du 11 au 13 Juillet 1899

### NAISSANCES

Etienne, Charlotte-Germaine, fille de Auguste, journalier, et de Laure-Fanny née Calame-Rosset, bernoise.

à la vie de M<sup>me</sup> Guitarnan et de ses convives, il fallut bien admettre comme tout le monde l'avait fait au premier moment, que des champignons vénéneux étaient cause de tout le mal.

### IV.

Craignant pour M. Guitarnan les tristes souvenirs que devait lui rappeler l'appareil de sa mère, M. Morany lui renouvela ses offres d'affectueuse hospitalité, mais le jeune homme préféra conserver sa liberté.

Une après-midi du mois de juin 1853 (un an par conséquent après ce que nous venons de raconter), M<sup>me</sup> Juliette Bartelle et ses deux cousines, Clémence et Geneviève Martigné, travaillaient à l'ombre d'un berceau de verdure, dans leur jardin, ou, pour être plus exact, dans le jardin de leur hôte, M. Morany. Non loin d'elles, Frédéric Martigné, le fils de Clémence, jouait avec les petites Bartelle.

Frédéric était un joli garçon de douze ans, très grand pour son âge, aussi frais, aussi rose qu'une petite fille. Brave comme un lion, étourdi comme un hanneton, exigeant, turbulent, volontaire, têtue comme un mulet quand on le prenait par la rigueur, mais cédant facilement à une parole affectueuse, Frédéric semblait avoir du salpêtre dans les veines. Sa mère le gâtait beaucoup. Comme il était gai, intelligent, affectueux et câlin, chacun se montrait indulgent pour des défauts que son excellent cœur faisait oublier.

Les deux filles de Juliette avaient dix ans.

Comme la plupart des jumeaux, elles se ressemblaient extraordinairement ; seule-

Liechti, Paul-William, fils de Louis-César, agriculteur, et de Elisabeth née Geiser, neuchâtelois et bernois.  
Guillaume-Gentil, Anna-Jeanne, fille de Justin-Léon horloger, et de Louise-Anna née Tripet, neuchâteloise.  
Jeanneret, François-Albert, fils de Albert, peintre en cadrans, et de Léa-Emma née Schenk, neuchâtelois.  
Granger, Jeanne-Berthe, fille de John-Auguste, bijoutier, et de Louise-Margaretha née Ruchti, genevoise.  
Racine, Eva-Bluette, fille de Georges-Auguste, guillocheur, et de Cécile-Louise Racine née Monod, bernoise.

### DÉCÈS

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)

22859 Boillat, Laure-Nelly, fille de James et de Caroline née Boillat, née le 10 février 1881, bernoise.

Recensement au 1<sup>er</sup> janvier 1899 : 32,238 âmes.

## Offres avantageuses étoffes pour dames

Fr. 7.50 les 6 m. Cheviot pure laine doub. larg  
Fr. 9 les 6 m. Whipcord pure laine doub. larg  
Fr. 10.50 les 6 m. Vigoureux p. laine double.  
Qualités toutes premières. Etoffes pour dames et Messieurs. Echantillons franco.

Maison STAEPEL & Co, Zurich

## CAFÉ HOMEOPATHIQUE

(dit café de santé) à 70 cent. le kg. de la fabrique Kuenzer, et Cie à Fribourg (Bade). Arrivage régulier tous les mois, au magasin de consommation rue du Versoix 7

38 chez

D. Hirsig.

## Boulangerie Coopérative

et dans ses dépôts — Serre 90 — et dans ses dépôts

Pain blanc à 32 centime  
1<sup>re</sup> qualité à 32 le kilo.

On porte à domicile

Avis aux agriculteurs et industriels

— Poids public — 71

Demandez échantillons de nos tissus pure laine pour Dames

à francs 5, 6, 7, 8 1/2, 9, 10 francs

par robe de six mètres double largeur.

Grand choix de tissus nouveaux pour Dames et Messieurs dans tous les prix. — Gravures gratis.

F. JELMOLI, S. P. A. ZURICH.

## On peut vivement conseiller

aux personnes qui ont employé des préparations ferrugineuses contre les pâles couleurs sans obtenir le résultat désiré, une cure régulière de véritable Cognac Golliez ferrugineux ; depuis 25 ans, cet excellent produit s'est montré supérieur contre l'anémie, la faiblesse, les maux de cœur, aussi a-t-il été seul primé par 10 diplômes d'honneur et 22 médailles dans toutes les dernières expositions.

Plus de 20,000 attestations en 25 ans. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat

Imprimerie de La Sentinelle

ment Cécile était blonde, tandis qu'Emma avait des cheveux bruns, qui devaient évidemment devenir noirs. L'expression de leur physionomie différait aussi du tout au tout : Cécile était la douceur même ; elle se fût laissé mettre en morceaux sans proférer une seule plainte.

Quant à Emma, c'était un vrai lutin. Elle tenait tête à maître Frédéric et défendait fréquemment sa sœur contre le petit tyran, à qui Cécile était trop heureuse d'obéir. Aussi ardente dans ses affections que dans ses haines d'enfant, Emma professait un véritable culte pour sa mère. Elle partageait l'affection de Cécile, mais la soumission passive de celle-ci aux caprices de Frédéric indignait l'indépendante Emma.

Au beau milieu d'une conversation fort animée entre Clémence et Geneviève, au sujet du point d'Angleterre et du point d'Alençon, le bruit d'une querelle entre les enfants attira l'attention de M<sup>me</sup> Bartelle.

Depuis le matin, Cécile et Emma étaient fort occupées à faire un parterre ; Frédéric en disposait un autre vis-à-vis de celui-là. Tout marchait à merveille, quand Frédéric, trouvant que le parterre de ses cousines était mal disposé, voulut leur persuader de le refaire sur le modèle du sien. Emma aurait probablement fini par céder aux instances de Cécile, qui était toujours de l'avis du petit garçon, mais Frédéric n'eut pas la patience d'attendre. Il commença, sans plus de formalités, à démolir le parterre de ses cousines.

Emma voulut lui arracher la petite bêche dont il se servait, mais elle n'était pas de force.

(A suivre.)

# BANQUE CANTONALE NEUCHÂTELOISE

Notre Conseil d'Administration a fixé de la manière suivante les taux d'intérêts bonifiés par la Banque :

2 1/2 % sur bons de dépôt à 30 jours de vue ;  
2 1/2 % « « « « à trois mois.  
3 % « « « « à six mois.  
3 1/2 % « « « « à un an.  
3 3/4 % « « « « à cinq ans, munis de coupons d'intérêts annuels.

3 3/4 % sur livrets d'épargne pour les dépôts jusqu'à fr. 1000.  
3 1/4 % sur livrets d'épargne, pour les dépôts de fr. 1001. — à fr. 3000. —

Ces conditions sont appliquées immédiatement en ce qui concerne les bons de dépôt, et à partir du 1<sup>er</sup> Mai prochain pour notre Service d'Épargne.

Neuchâtel, 14 avril 1899.

La Direction.

## Vins fins en bouteilles

Qualités garanties nature et de bonne conservation

ROSÉ, capsule rouge, la bouteille, verre perdu, 55 c.  
CORBIÈRES, » verte, » » 60 »  
San-SEVERO (blanc) » or, » » 65 »

Les bouteilles étiquetées sont reprises à 10 cent. pièce

Vente en gros chez :  
HENRI GRANDJEAN & COURVOISIER, La Chauv-de-Fonds

Vente au détail chez :

Pierre Anthoine, Nord 157.  
Adolphe Altermatt, Crêt 10.  
Arnold Bühler, Parc 66.  
Albert Calame, Puits 7.  
Philippe Daum, D. JeanRichrd 37.  
Santino Ferrarri, Serre 43.  
Fritz Fünfgeld, Côte 9.  
Lina Haag, Temple-Allemand 21.  
M<sup>me</sup> Hertig-Jaquet, Hôtel-de-Ville 13.  
Ulysse Huguenin, Collège 17.  
G. Hugli, Industrie 17.  
Jacob Iseli, Demoiselle 118.  
Alfred Jaccard, Demoiselle 45.  
Berthe Jobin, Progrès 37.  
Jean Kaderli, progrès 99.  
Samuel Kurz, Parc 17.  
Magasin de la Société de consommation  
Alois Messmer, Collège 21.

Alcide Morel, Place Neuve 6.  
Gottfried Mutti, Fritz Courvoisier 24.  
Cherubino Pellegrini, Demoiselle 99.  
Henri Perrenoud, Doubs 15.  
A. Perret-Savoie, Charrière 4.  
Camille Québatte, Premier-Mars 5.  
Vve Rossette, Premier-Mars 13.  
Alfred Schneider-Robert, Fr. Courv. 20.  
Armand Sengstag, Demoiselle 19.  
Marie Sommer, Progrès 77.  
A. Taillard, Est 8.  
Léon Tripet, Puits 5.  
Jacques Tchanz, Hôtel-de-Ville 33.  
Jean Weber, F.itz Courvoisier 4.  
Antoine Winterfeld, Léop. Robert 59.  
et autres Magasins de denrées alimentaires. 455

## LES MEILLEURES Attestations médicales

ont été décernées aux  
LAIT HUMANISÉ, système Backhaus  
LAIT STÉRILISÉ du Jura

Préparés par la Société d'industrie laitière à Yverdon.

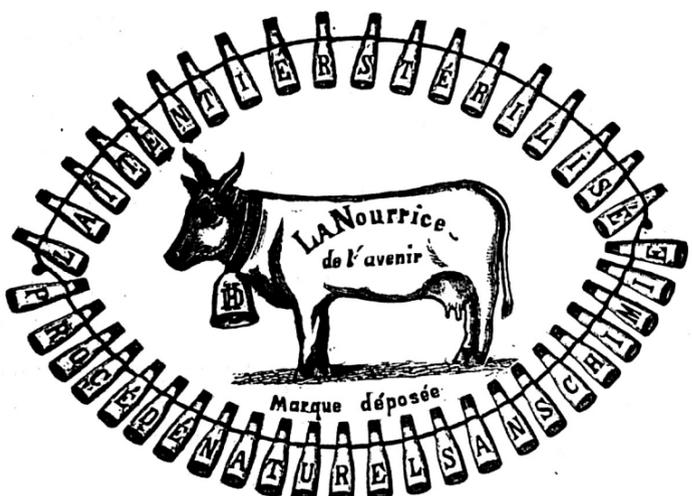
les plus digestes, employés à la Maternité de Lausanne, dans les hôpitaux d'enfants de Bâle, Lausanne, Genève, etc.

Prix : 35 ct. la bouteille de 6/10

### DÉPÔTS :

CHAUX-DE-FONDS : Pharmacies L. Barbezat, Monnier ; Droguerie Perrochet.

LOCLE : Pharmacie Wagner et Theiss. 443



## LAIT STÉRILISÉ NATUREL des Montagnes neuchâtelaises

à 25 CENT. la bouteille

Seul produit sans chimie ou autre mélange

7, rue du Versoix à la laiterie D. HIRSIG, rue du Versoix, 7

Dépôts chez MM. : J.-B. STIERLIN, place du Marché.

Antoine WINTERFELD, à la Gare.

Jacob TRIBOLET, rue des Granges.

M. Perret-Savoie, à la Charrière.

Magasin Gribber, Temple Allemand 71.

Installation scientifique par M. le D<sup>r</sup> Alex. Favre, prof. ag.

### GOITRE

J'ai l'avantage de vous annoncer que le traitement par correspondance a bien réussi. Le goitre dont j'ai souffert depuis dix ans a tout-à-fait disparu ; je vous remercie de vos soins. Si la grosseur revenait, je vous le ferais savoir immédiatement. Chanéaz s/Yverdon, le 3 février 1898. Louise Bovey-Varidel. Le syndic de la commune de Chanéaz atteste l'authenticité de la signature ci-dessus de M<sup>me</sup> Louise Bovey-Varidel domiciliée à Chanéaz. Chanéaz, le 3 février 1898. Alois Bovey, syndic. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

## M<sup>me</sup> Fetterlé-Chautems

TÉLÉPHONE VERSOIX 7b TÉLÉPHONE

Grand et beau choix de TABLIERS en tous genres.

Laines et cotons, laines soies.

### ARTICLES DE BÉBÉS

Corsets — Bretelles — Cols — Ruches — Gants — Dentelles — Broderie

Immense choix de Cravates régates, Nœuds dans les formes et tissus les plus nouveaux.

Véritables Gants de peau de chevreau, marque GILBERT GRENOBLE la meilleure marque connue jusqu'à ce jour

Tous ces articles de belle et bonne qualité sont vendus à des prix défiant toute concurrence, 284

Se recommande.

## Hernie scrotale. Chute des cheveux

Depuis un certain nombre d'années, j'étais affecté d'une hernie scrotale très grave, qui me gênait beaucoup dans mon travail et m'occasionnait de vives douleurs. J'avais essayé de porter des bandages, mais il m'était impossible de les supporter et après divers traitements inutiles, on me proposa enfin, de me soumettre à une opération. Comme je ne pouvais pas me résigner à tenter ce moyen suprême, je restai dans le même état jusqu'à ce qu'une brochure qui me tomba sous les yeux par hasard, m'engagea à m'adresser à la Polyclinique privée de Glaris. La première chose que fit cet établissement fut de m'envoyer de suite un excellent bandage qui retenait l'hernie sans me faire souffrir ni me gêner en aucune façon ; en second lieu, la Polyclinique m'a fait suivre par correspondance un traitement qui dura quelque temps, et qui m'a complètement rétabli. Depuis 9 mois je n'ai plus besoin de porter de bandage et malgré des travaux assez pénibles que j'ai eu à faire, la hernie n'est pas ressortie, ce qui est bien la meilleure preuve que je suis guéri. La Polyclinique privée de Glaris m'a guéri en même temps d'une chute des cheveux accompagnée de calvitie partielle qui durait également depuis bien des années. C'est donc avec plaisir que je publie le présent certificat et que je mets à la disposition des personnes qui auraient à souffrir de maux analogues à ceux que j'ai eus, pour leur donner tous les renseignements qui pourraient leur être utiles. Buirrig, près Küppersteg, distr. Sollingen, le 20 mars 1898. Johann Geisler, chez Mr. Th. Engels, syndic. La signature ci-haut de Johann Geisler a été attestée à Buirrig, le 20 mars 1898. Le syndic : Th. Engels. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris. 274

ADRESSEZ vos commandes en toute confiance à la maison de spécialités

### GETTINGER & Cie

Zurich  
MAISON DE MODES DE 1<sup>er</sup> ORDRE  
Immense choix en étoffes pour costumes et confections pour dames et enfants.  
Echantillons et envois aux choix franco.  
Etoffes de soie. — 15 0/0 d'escompte p<sup>r</sup> la Suisse

Livre en milliers de teintes et de qualités les hautes nouveautés de la saison, des plus simples aux plus élégantes. 424

Robes soie, Etoffes pour blouses et jupons  
Robes laine, Etoffes pour blouses et jupons  
Robes coton, Etoffes pour blouses et jupons  
Jaquettes pour dames, capes, robes de voyage  
Costumes pour dames, blouses et jupons  
Manteaux p<sup>r</sup> dames, manteaux p<sup>r</sup> visites, cache-pousière.  
Jaquettes pour enfants, capes et vêtements

A DES PRIX EXTRAORDINAIREMENT AVANTAGEUX

### GUIDE PRATIQUE

de l'industriel, de l'ouvrier et de l'artisan

Recueil des lois, règlements et instructions concernant le travail dans les fabriques et la responsabilité civile des fabricants, la protection des ouvriers et des apprentis. — Ouvrage approuvé par la Chambre cantonale de l'industrie, du commerce et du travail.

En vente, au prix de 1 fr. 50 l'exemplaire, à l'Imprimerie de La Sentinelle, Demoiselle 14, et dans toutes les librairies. 454

Fonte, Achat et Essai de Matières d'or et d'argent

### L. COURVOISIER

essayeur-jué  
61, Rue de la Serre 61  
vis-à-vis du Contrôle et de la Synagogue  
LA CHAUX-DE-FONDS

### LE MEILLEUR

Dépuratif du Printemps est

L'ESSENCE DE SALSEPAREILLE et

BROU DE NOIX IODURÉS à la marque des 3 sapins déposée

Dépôt général

### PH<sup>ie</sup> L. BARBEZAT

LA CHAUX-DE-FONDS

BIBLIOTHÈQUE 180 de Thérapeutique naturelle

Tome 1<sup>er</sup>. — Le Traitement du corps et de l'âme. Leçons sur les maladies nerveuses, de l'esprit et du caractère, leurs suites, leur préservation et leur guérison sans médecine, par le prof. N. Atur, fr. 2.50.

Tome 2<sup>e</sup>. — Les maladies secrètes des deux sexes, leur préservation et leur guérison par le système naturel, par B. Winkler fr. 2.—

Librairie Hilfiker-Julliard, Genève

### SPIRAUX

Mous. Premiers. Trempés en vente au

Magasin W. Hummel Fils  
Chaux-de-Fonds 475

### Secours à tout malade

Achetez le LIVRE D'ORDONNANCES du célèbre docteur anglais NELSON. Votre guérison sera prompte, sûre et peu coûteuse. Prix 4 fr. — Chez S. BUCHS, ST-GALL. 1—

Graveurs 2 ouvriers, dont un pouvant mettre la main à tout et un bon millefeuilleur sont demandés de suite ou dans la quinzaine à l'atelier Cucuel et Muster, Terreaux 6.

## LE D<sup>r</sup> H. BRANDT

Médecin-chirurgien  
a transféré son domicile  
10, LÉOPOLD ROBERT, 10  
2<sup>me</sup> étage

Consultations tous les jours, de 1 à 4 heures, le dimanche excepté.  
Spécialité :  
Maladies du Système nerveux et Maladies de peau  
Installation complète d'électricité médicale et d'hydrothérapie. 473

Vient d'arriver un wagon  
Malaga et Madère  
garantis naturels à 1 fr. le litre au magasin P. Peytrequin, Rue de la Demoiselle 4

Egalement spécialité pour maladies : Malaga 6 ans à 1 fr. 50 le litre. — Assortiment complet de liqueurs. 433

DEMANDEZ Huile de pied de bœuf, préparée spécialement pour Vélos et machines à coudre, de la maison : H. MOEBIUS et FILS, Bâle (Suisse), en flacons à 75 cent., chez :

Aug. Barbes, rue Jaquet Droz 18.  
Jules Fêlé, rée de la Serre 61. 427  
J. Jeanrenaud, rue Léopold Robert 9.  
Mairiol Frères, rze de la Promenade 6.  
Henri Mathey, rue du Premier-Mars 5.

### GRATIS!

Un cadeau intéressant sera joint à chaque 100 de mes fins Cigares allemands de 10, à 3 fr. (200 6 fr. franco). Garantie : reprise de la marchandise.

S. BUCHS, St-Gall

## TIMBRES-IMPOTS

Le public est prévenu qu'il peut toujours se procurer des timbres-impôts de la Commune de La Chaux-de-Fonds dans les magasins ci-après : 300

Mlle A.-E. Matthey, librairie, Léopold Robert, 13 bis. M. A. Winterfeld, épicerie, Léopold Robert, 59. Société de consommation Jaquet-Droz, 27. M<sup>me</sup> veuve Raymond, débit de sel et épicerie, Envers 14. M. Alexandre Graber, débit de sel, Grenier, 2. M. Fuog-Wägli, tabacs, Place de l'Hôtel de Ville, 6. M. J. Sandoz, four-nitures d'horlogerie, Neuve, 2. M. Guinand & Dupuis, épicerie, Place Neuve, 4. M. A. Courvoisier, imprimerie-librairie, Marché, 1. M. Ed. Perrochet, droguerie Premier-Mars, 4. M. Toriani-Gobet, épicerie, Premier-Mars, 16 b. M. David Hirsig, épicerie, Versoix, 7. M. F.-J. Farine, épicerie, Temple-Allemand, 21. M. Alfred Zimmermann, Demoiselle, 12. M<sup>me</sup> veuve Stähli, épicerie, Demoiselle, 19. M. Alfred Jaccard, épicerie, Demoiselle, 45. M. Ernest Mathys, débit de sel et boulangerie, Demoiselle, 57. M. Henri Augsburgberger tabacs, Demoiselle, 89. Société de consommation, Demoiselle, 111. Société de consommation, Parc, 54. M. Charles-François Redard, boulangerie et épicerie, Parc, 11. M. Emile Bachmann, magasin de fers, Léopold Robert, 26. M. Wille-Notz, épicerie, Balance, 10. Boucherie sociale, Ronde, 4. Greffe des prud'hommes, au Juvant, Collège 9. Cuisine populaire, Collège. 11. M. A. Dubois, débit de sel, Collège, 13. Société de consommation, Industrie, 1. M. Jacob Weissmuller, épicerie, Industrie, 17. M. Perret-Savoie, épicerie, Charrière, 4. M. Jean Weber, épicerie, Fritz-Courvoisier, 4. M. A. Schneider-Robert, épicerie, Fritz-Courvoisier, 20.

### ATTENTION!

Importation directe  
Malaga doré et noir. Madère à 1 fr. le litre. Vermouth de Turin à fr. 1,30 le litre. — Spécialité pour malades de Malaga doré et noir. Madère vieux de six ans, à fr. 1,50 le litre.

PAUL PEYTREQUIN. Bureau : rue Fritz-Courvoisier 15. — Cave : rue Léopold Robert 10 (maison de la banque Reutter et Cie). Ouverte tous les samedis soir, depuis 5 heures.

Pour faciliter ma nombreuse clientèle, j'ai établi les Dépôts suivants : M. Numa Hertig, Demoiselle 4. M<sup>me</sup> Berger-Deleule, Puits 6. M. Jean Voguel, pâtisserie, Daniel Jeanrichard 19. M. P.-A. Pellaton, Paix 71. M. Landry-Seiler, Manège n<sup>o</sup> 14. — Pour Le Locle : M. Achille Pfister, Pilons 4. 456